

dans les vastes forêts de l'Ouest. Au printemps on en forme des radeaux immenses, appelés ici *cages*, que l'on conduit à Québec, à travers les rapides et les écueils de l'Ottawa et du Saint Laurent.

"Jusqu'ici ce travail, aussi pénible que dangereux, a été la dernière ressource des hommes du peuple, qui vivent dans ces bois, loin de toute société et des secours de la religion : aussi la réputation de ces *hommes de cage*, ou *voyageurs*, fit toujours plus qu'équivoque ; et de leur propre aveu, lorsqu'ils disaient : "Je suis un voyageur ou cageur," il ne restait rien à ajouter. Cependant leur conduite est bien améliorée, grâce au zèle des RR. PP. Oblats qui vont, pendant l'hiver, à la recherche de ces brebis errantes dans les forêts, pour leur procurer les grâces de leur saint ministère. C'est parmi eux que le Cœur de Jésus s'est choisi des amis et des défenseurs pour son auguste représentant.

"Chaque année est marquée par la mort de quelques-uns de ces infortunés dans les naufrages qui sont les résultats inévitables de cette périlleuse navigation.

"L'un de ces malheureux ayant dû son salut à la Sainte Vierge qu'il invoqua en pressant son scapulaire sur son cœur avec confiance, publia le fait à la louange de son auguste Protectrice, et dès le lendemain plusieurs de ses compagnons se présentèrent au couvent, vis-à-vis duquel avait eu lieu le naufrage, pour demander des scapulaires. On leur en donna, ainsi que des médailles, en leur adressant quelques bonnes paroles. En moins de deux mois plus de six cents scapulaires furent distribués.

"Depuis longtemps, les Religieuses qui habitent le couvent dont on vient de parler, nourrissent le désir de voir flotter la bannière du Cœur de Jésus sur ces radeaux qui couvrent parfois la jolie rivière qui baigne leur côte. Le renouvellement des scapulaires leur fournit une occasion favorable, qui fut saisie avec empressement l'année suivante : on proposa aux voyageurs d'entrer dans l'association, pour abolir parmi eux le blasphème. Les sept premiers accueillirent avec joie cette proposition, et promirent de propager cette bonne semence ; un grand nombre, sans doute, résistèrent à la grâce ; néanmoins plus de trois cents furent enrôlés sous l'étendard du sacré Cœur ; six bataillons se trouvèrent organisés sous un vocable différent, selon leurs drapeaux ; et l'un des chefs se montre si fidèle, si dévoué, que dès qu'un blasphème échappe par suite de la mauvaise habitude, le coupable est tenu de s'agenouiller aussitôt pour réciter un *Pater* et un *Ave* avec